

JE M'APPELLE
ROGER DUMOULIN

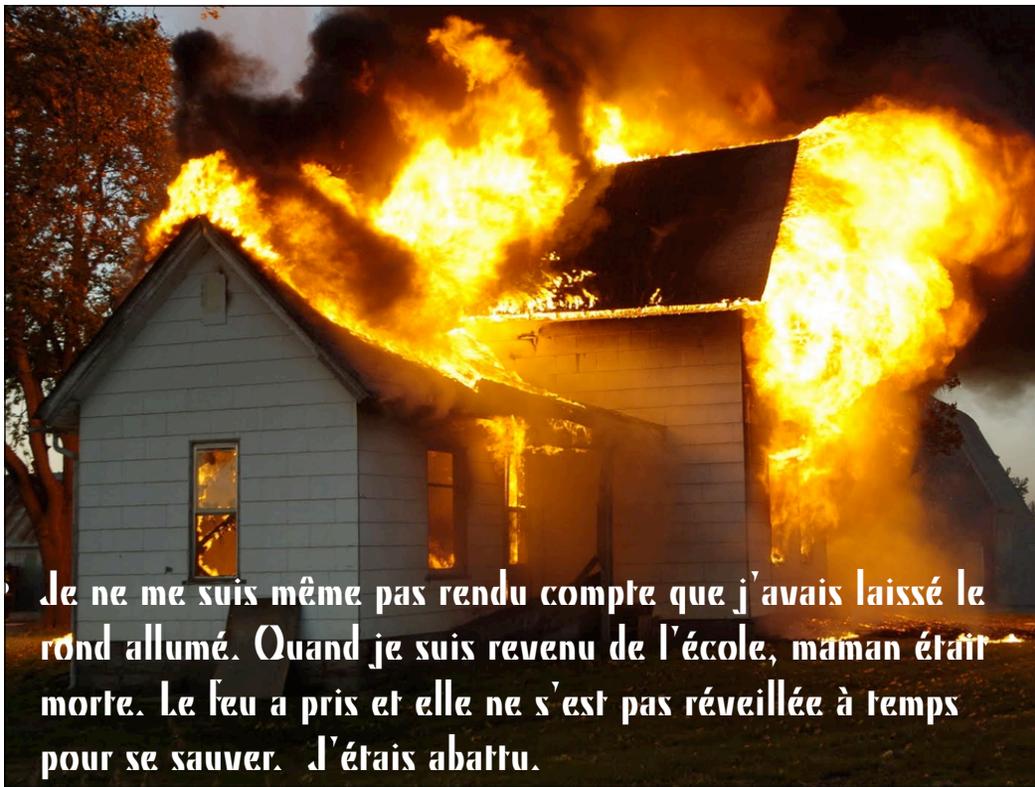
PAR VALÉRIE DOYON

* J'étais un bon petit garçon. Mes parents m'ont élevé dans le East Side de New York. J'étais très doué au violon. Ma mère travaillait la nuit à l'hôpital alors elle dormait profondément toute la journée.



Un beau matin d'avril, je voulais me préparer des crêpes avant d'aller à l'école. Papa m'a prévenu que je n'aurais pas assez de temps pour les cuisiner mais je l'ai ignoré. Ma dernière était presque prête quand sa voix enragée m'a dérangé: « Roger Dumoulin, tu as UNE minute pour entrer dans la voiture, dépêche-toi, sinon je pars sans toi! » J'ai couru à ma chambre, pris mon sac à dos et je suis parti.

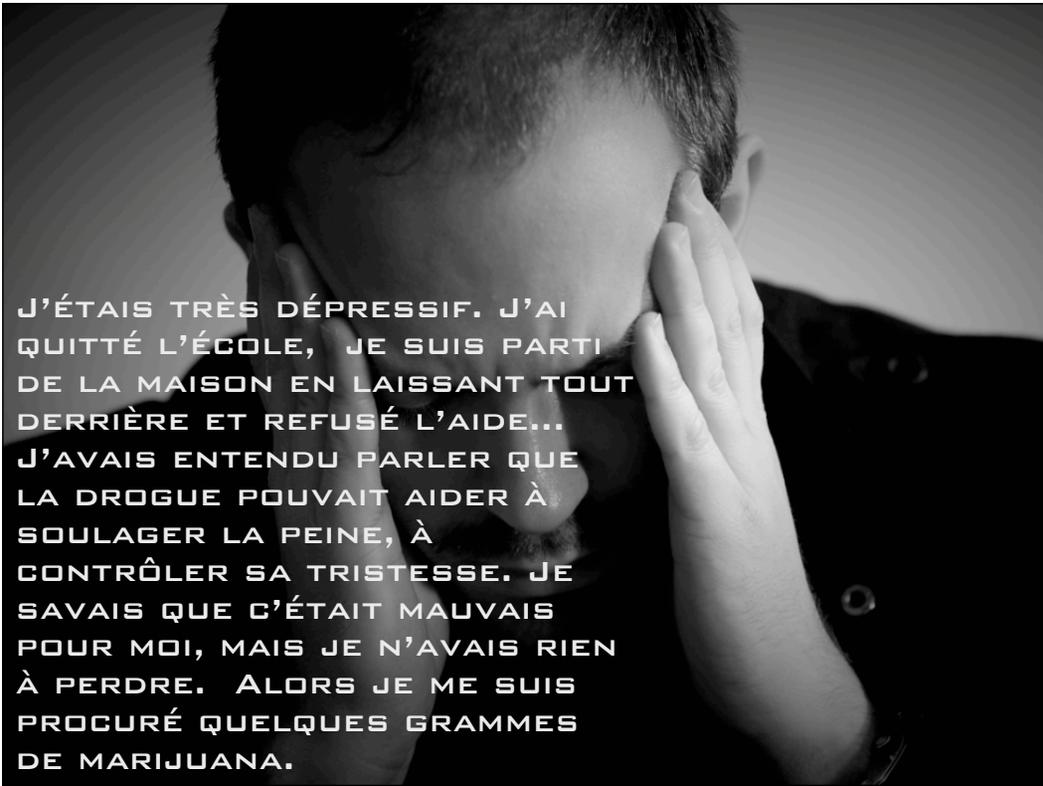




Je ne me suis même pas rendu compte que j'avais laissé le rond allumé. Quand je suis revenu de l'école, maman était morte. Le feu a pris et elle ne s'est pas réveillée à temps pour se sauver. J'étais abattu.

Mon existence
sombre n'avait plus
d'importance pour
moi. Quel était le
point de vivre? Ce
n'était pas juste.
C'était ma faute,
pourquoi Dieu a pris
la vie de maman et
pas la mienne? J'ai
décidé que je ne
vivrais plus de
bonheur. Je ne
jouerai plus jamais
au violon.





J'ÉTAIS TRÈS DÉPRESSIF. J'AI
QUITTÉ L'ÉCOLE, JE SUIS PARTI
DE LA MAISON EN LAISSANT TOUT
DERRIÈRE ET REFUSÉ L'AIDE...
J'AVAIS ENTENDU PARLER QUE
LA DROGUE POUVAIT AIDER À
SOULAGER LA PEINE, À
CONTRÔLER SA TRISTESSE. JE
SAVAIS QUE C'ÉTAIT MAUVAIS
POUR MOI, MAIS JE N'AVAIS RIEN
À PERDRE. ALORS JE ME SUIS
PROCURÉ QUELQUES GRAMMES
DE MARIJUANA.

Quand j'ai fumé la première fois, je suis instantanément devenu dépendant.

Je trouvais ça dégoûtant mais je l'aimais en même temps. C'était mon addiction. J'en avais besoin. J'en fumais tous les jours, tout le temps. Je volais de l'argent à n'importe qui. Je me suis fait prendre quelques fois. Plus j'étais impliqué dans la drogue, plus mes doses étaient fortes et grosses.



- **J'ai commencé à expérimenter beaucoup d'autres drogues. J'ai tout essayé!**
Marijuana, cocaïne, crack, héroïne; TOUT!



Mon vendeur favori m'avait parlé de LSD et des voyages que tu peux faire en prenant cette drogue. «Les hallucinations sont incroyables» m'avait t-il dit. Je lui en ai acheté un petit buvard et je l'ai mis dans ma bouche.

- 
- Les effets ont lentement commencé. Ma tête tournait, les couleurs se mélangeaient et les sons s'intensifiaient. Mon corps et mon esprit se sont séparés. J'ai découvert un univers fantastique.

- Je parcourais le chemin sacré. Quand je suis arrivé au temple majestueux, les lapins volants m'ont ouvert les rideaux lourds où se cachait la déesse géante bleue. Elle m'a parlé de mon existence, mes problèmes... Elle me demanda si j'étais satisfait de ma vie, et quand je lui répondis non, elle me demanda pourquoi. La femme m'a dit qu'il n'était pas trop tard pour recommencer ma vie et que tout est encore possible.





- La beauté gigantesque me dit que je n'avais pas besoin d'utiliser les drogues pour soulager mon chagrin et que mon usage de drogues me cause beaucoup de problèmes et que c'est ce qui va ruiner ma vie. Elle m'a conseillé de déménager loin et de repartir à zéro.
«Roger, tu pourrais être en contact avec ta famille, avoir un emploi stable, un logis, une conjointe, des enfants, être sobre.. les possibilités sont illimitées!»

- Après environ 6 heures, je suis revenu sur Terre. J'étais... différent. J'avais fait des changements majeurs dans ma tête. J'ai réalisé que j'étais malheureux et que je me détruisais moi-même. La femme bleue m'a appris à ne pas me blâmer pour la mort de ma mère. Ce voyage a changé ma perspective sur la vie. J'ai suivi les conseils de la dame bleue.



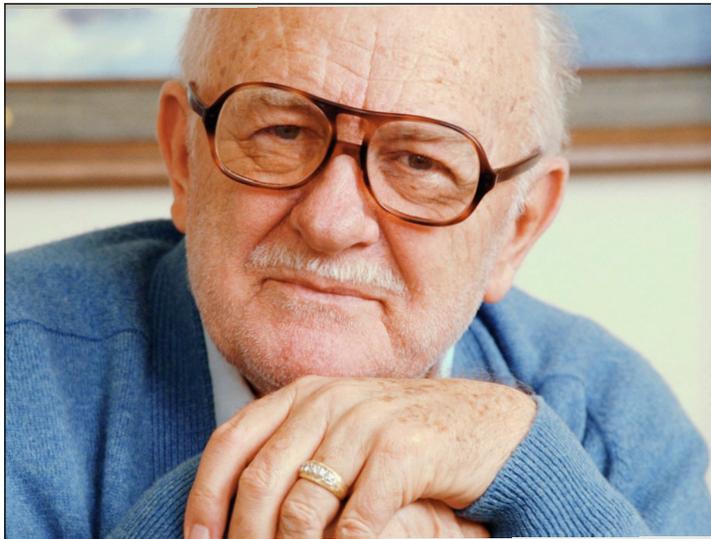
Quelques semaines plus tard, j'ai quitté Brooklyn et renié mes connections. J'ai déménagé à Vancouver, j'ai réussi à me procurer un emploi au supermarché local et j'ai loué un appartement pas cher. Ce n'était pas facile, mais je savais que c'était la bonne chose à faire. J'étais content pour la première fois depuis 3 ans.



- J'ai appelé mon père quelque fois, pour lui annoncer que tout allait bien et que je ne referais plus jamais de drogues. Il m'a pardonné pour avoir quitté la maison et m'a prêté de l'argent pour le commencement de ma nouvelle vie.

J'ai recommencé à jouer du violon et j'ai réappris vite. J'ai retrouvé mon amour pour la musique. Durant mes temps libres, je jouais sur le trottoir et les gens qui passaient me trouvaient très doué. Un jour, j'ai appliqué pour un programme prestigieux de musique et j'ai miraculeusement été accepté! J'ai suivi plusieurs cours à l'université et j'ai joué à des spectacles de plus en plus gros. Après plusieurs années de travail bien mérité, je suis devenu un célèbre compositeur et interprète au violon.





Alors, mes enfants, la morale de l'histoire c'est de ne pas se blâmer pour des incidents qui ne sont pas de votre faute. Les drogues ne guérissent jamais le chagrin, elles ne font qu'empirer le problème.

• *Par Valérie Dayon*